

BASKET ► JEEP ÉLITE

La LNB entre brouillard et inquiétude

La Ligue Nationale a reporté à mardi sa décision sur la tenue ou non des matchs de novembre à huis clos. En attendant, son président Alain Béral se dit très inquiet sur la survie de certains clubs.

L'assemblée générale s'est prolongée parce qu'on aime bien discuter quand on est ensemble, même en visioconférence ! » C'est par ce trait d'humour qu'Alain Béral a ouvert hier après-midi la conférence de presse censée apporter des réponses aux questions qui agitent actuellement le monde professionnel du basket.

Mais de réponses, il n'y eut point. En revanche, le degré d'inquiétude a considérablement grimpé...

RENDEZ-VOUS MARDI

Avant d'aborder les sujets chauds du moment, Alain Béral a confirmé que la LNB avait décidé hier de... « ne rien décider avant mardi ».

« Je répète solennellement qu'on n'a jamais dit qu'on arrêterait la saison ni même qu'on la suspendait. À ce jour, on a seulement reporté les matchs du week-end à venir », a lancé Béral. Huit minutes plus tard, il concluait : « Le comité directeur de la LNB, le seul souverain, va décider d'ici mardi, si on reporte les journées du mois de novembre (Ndlr : programmées pendant le confinement) ou si on fait autre chose. » Cette autre chose étant de jouer à huis clos.

À HUIS CLOS OU PAS ?

Même pendant le confinement, les joueurs professionnels peuvent continuer à s'entraîner et leurs équipes disputer des compétitions... mais à huis clos. À l'instar de Jérôme Méri-gnac, le président de Cholet, ou de Christophe Le Bouille, président du Mans, plusieurs clubs ont redit hier en AG leur hostilité contre « ce modèle qui n'est pas viable économiquement. »

Alain Béral, lui-même, l'a confirmé : « Jouer à huis clos, sans partenaires, sans fans, c'est jouer sans économie. C'est très compliqué, si on accepte cela jusqu'au bout, cela veut dire



La plupart des clubs de Jeep Élite, dont Cholet, refuse de jouer sans l'appui de leurs supporters

PHOTO : CO - E. UZAMBARO

qu'on va disparaître ! Pour être tout à fait clair, on ne peut pas parce qu'on n'a pas les mêmes garanties qu'en avril, mai, juin, qu'il y ait des aides

sur le chômage, les charges sociales... - qui puissent compenser un certain nombre de choses. »

Dans le discours d'Alain Béral, la

notion de « jusqu'au bout » est importante. Car s'il est acquis qu'à ce jour, tous les clubs sont « volontaires pour proposer du basket », certains sont

même prêts à le faire temporairement (en novembre) à huis clos. C'est notamment le cas de Villeurbanne, Monaco et Boulogne-Levallois... ces deux derniers clubs n'étant guère concernés par les recettes billetterie au regard de la faible affluence dans leur salle. Hier, donc, ces trois-là se sont dits prêts à accueillir des adversaires chez eux, à huis clos, en novembre. Charge maintenant aux adversaires d'accepter ou non cette proposition d'ici mardi.

LES CLUBS EN GRAND DANGER

Le degré d'inquiétude a encore grimpé d'un cran quand Alain Béral a synthétisé : « Il faut juste comprendre que quand un club accepte de jouer à huis clos, il perd les recettes, les VIP, les sponsors... Cela représente une perte entre 100 et 180 000 € par match. Dans un modèle comme le nôtre, si on généralise le huis clos, la moitié des clubs pourrait déposer le bilan avant la fin janvier ! On ne peut pas imaginer s'engager là-dedans. » Et Béral de conclure : « On est très inquiet sur les accompagnements (économiques). Si nous décidions unilatéralement de suspendre la saison, nous ne serions pas éligibles au chômage pour nos joueurs et staffs ou aux exonérations de charge sociales. Et si certains matchs venaient à se dérouler à huis clos, ce ne sera qu'avec l'accord des clubs qui reçoivent et cela sera provisoire. » Équation extrêmement complexe...

LA LEADERS CUP ANNULÉE

La LNB a décidé d'annuler l'édition 2021 de la Leaders Cup, initialement prévue à Disneyland. « En contrepartie de cette annulation, Disney nous a demandé de renouveler d'un an notre collaboration avec eux », explique Alain Béral. Donc jusqu'en 2023.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Athènes inverse son match avec Cholet

Cholet Basket, qui a demandé à inverser, en novembre, deux de ses premiers matchs de Ligue des Champions, a été à moitié exaucé. L'AEK Athènes a en effet accepté d'accueillir CB le 17 novembre. Les Israéliens d'Hapoël Holon étudient la question. Pour l'heure, ils sont attendus le mardi 10 novembre à La Meilleraie.

Si les prochains tests PCR contre la Covid-19, programmés samedi, sont négatifs, Cholet Basket pourra débiter sa saison de Ligue des Champions le mercredi 4 novembre à Minsk (Biélorussie). Afin d'éviter d'avoir à disputer la suite des rencontres à huis clos à La Meilleraie, CB avait demandé à

l'AEK Athènes ainsi qu'à l'Hapoël Holon d'inverser les matchs. Les Grecs d'Athènes ont donné leur feu vert. CB se déplacera donc en Grèce le 17 novembre. En revanche, les Israéliens d'Holon n'ont à cette heure pas encore donné de réponse favorable. Ils sont donc attendus le mardi 10 novembre à la Meilleraie.

Le calendrier

4 novembre : Minsk – Cholet

10 novembre : Cholet – Holon

17 novembre : AEK Athènes – Cholet

15 décembre : Cholet – AEK

5 janvier 2021 : Cholet – Minsk

20 janvier : Holon – Cholet

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

OMNISPORTS

Les sportifs de haut niveau vont, au moins, pouvoir continuer à s'entraîner

Le Gouvernement a officialisé le décret autorisant « l'activité des sportifs professionnels et de haut niveau ». Dans le Maine-et-Loire, au-delà des clubs pros, qui n'auront pas de soucis pour s'entraîner, des dérogations seront accordées, au cas par cas, aux champions individuels.

Les sportifs individuels de haut niveau peuvent être rassurés. Contrairement au premier épisode de confinement, des mois de mars et avril 2020, ils pourront continuer à exercer le sport qui, pour eux, est un métier.

« Je suis soulagé d'apprendre que ces sportifs de haut niveau pourront continuer à s'entraîner », explique Charles Diers, l'adjoint aux Sports de la Ville d'Angers qui a aussi une pensée pour tous les autres, amateurs, qui sont invités à rester confinés en dehors d'un jogging d'une heure dans un rayon d'un kilomètre autour de leur domicile. « C'est frustrant, je l'entends. Même si je suis le premier convaincu que le sport a des effets bénéfiques en termes de bien-être, de cohésion sociale, de santé et qu'il est le meilleur des exutoires, la pri-

orité de tous doit être d'enrayer la diffusion du virus. »

À Angers, comme ailleurs, les services municipaux sont actuellement en cours de réorganisation afin, notamment, d'assurer « l'entretien des piscines, des stades ou des pelouses ». Quant aux demandes individuelles des athlètes désireux de pouvoir s'entraîner convenablement, « elles seront étudiées » au cas par cas. Seuls les athlètes présents sur les listes ministérielles de haut niveau devraient être autorisés à accéder à des équipements qui leur resteront donc accessibles.

T. B.

Les athlètes du « 49 » sur la liste ministérielle de sportifs

La liste des sportifs Élite, senior, relève et jeune, considérés comme athlète haut niveau recense une cinquantaine de personnes ce vendredi 30 octobre. Elle est en constante évolution. À cette liste, s'ajoutent quelques sportifs professionnels (Georges Ory, boxe) et une petite centaine d'athlètes catalogués « reconversion », « espoir » ou « collectifs nationaux ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

À SAVOIR

Les Choletais ont repris

Après plus de dix jours de confinement forcé chez eux, après avoir été testés positifs au Covid-19, les Choletais ont repris l'entraînement collectif hier à La Meilleraie. En dou-
 « On s'est entraîné deux fois », sourit le coach Erman Kunter qui a dirigé la séance. « On a fait décrassage le matin. Puis mise en route l'après-midi. Certains joueurs étaient au point, d'autres un peu moins... »

Encore un joueur positif

Un joueur, encore positif lors du test réalisé jeudi, manquait à l'appel.

Gerry Blakes est à Cholet
 Gerry Blakes (26 ans, 1,93 m), le nouvel arrière-meneur américain était présent hier soir. Il a découvert son nouveau coach et la plupart de ses nouveaux coéquipiers.

Collins sur le départ

L'arrière US Chauncey Collins et Cholet sont sur le point de trouver un terrain d'entente pour une séparation amiable. Si l'arrivée d'une nouvelle recrue (un pivot) a été un temps envisagée par Kunter, cela ne semble plus d'actualité.

► L'AVIS DU PRÉSIDENT DE CHOLET BASKET

« Lever le pied le temps du confinement »

Jérôme Mèrignac, le président de Cholet, rédit son hostilité de jouer des matchs de Jeep Élite à huis clos à La Meilleraie.

Il a été question de huis clos lors de l'assemblée générale d'hier. Êtes-vous toujours opposé à ce principe ?

Jérôme Mèrignac : « Oui. Les présidents de clubs avaient voté quelque chose en fin de saison dernière (Ndlr : que les matchs ne se joueraient pas à huis clos). Le huis clos ne rentre pas dans le modèle économique français. Cela n'a pas changé. Ce serait la double peine : 1. C'est triste d'entendre les chaussures crisser sur le parquet. Le basket c'est du plaisir, des émotions, de la convivialité. 2. On ne répond pas aux engagements et aux contrats passés avec nos abonnées, partenaires et collectivités. »

Cet avis n'a, semble-t-il, pas fait l'unanimité...

« Ce n'est pas une question d'unanimité. Des pistes ont été présentées et proposées. Il va maintenant y avoir une consultation au sein des clubs. Quelques clubs disent être capables de jouer à huis clos, d'autres comme nous ne sont pas d'accord. »

Au regard du calendrier, vous n'affronterez pas les équipes favorables au huis clos...

« C'est exact. Nous avons déjà joué Villeurbanne, nous sommes allés à Boulogne-Levallois et notre réception de Monaco a été reportée. Pour



Jérôme Mèrignac PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBARD

autant, nous devons nous positionner en tant que club. Comme je l'ai déjà dit, un report des matchs du mois de novembre ne serait pas une mauvaise chose. Au regard du calendrier qui va jusqu'à fin juin, nous avons encore un petit peu de temps. S'il faut lever le pied le temps du confinement, voire un peu plus longtemps, je pense qu'on a encore un peu de timing. Contrairement à des sports comme le rugby, où les joueurs ne peuvent faire qu'un match par semaine, les basketballeurs sont capables de jouer tous les trois jours. S'il faut faire un calendrier resserré, nous sommes encore capables de le faire car nous ne sommes qu'au tout début de la saison. »

En Coupe d'Europe, vous êtes censé accueillir les Israéliens d'Holon le 10 novembre. Si vous refusez de jouer à huis clos, risquez-vous le forfait ?

« Même combat, notre souhait est de ne pas jouer à huis clos. Pour le moment, nous avons demandé à Holon d'inverser le match. Nous

avons encore un peu de temps devant nous. Les choses évoluent tellement vite avec cette épidémie mondiale. Cela a le temps de faire bouger les lignes. Chaque jour suffit sa peine. Aujourd'hui, la plupart des gars ne sont plus positifs à la Covid-19. On va pouvoir repenser un peu au terrain. »

Alain Béral estime entre 100 et 180 000 euros les pertes en cas de match à huis clos. Cholet est-il financièrement impacté à ce point ?

« C'est très difficile. C'est en fonction des clubs et de ce que l'on calcule. La première chose est le manque à gagner en facial. C'est le nombre de spectateurs que nous ratons par rapport à une jauge pleine, qui engendre des pertes de produits dérivés, à la buvette, etc. C'est quantifiable. Le second point, le plus dommageable économiquement, c'est qu'en cas de huis clos, nous ne répondons plus à nos contrats de partenariat et auprès de nos abonnés, que nous devons rembourser. Nous perdons 1/17^e de nos matchs à la maison. Par rapport aux partenariats et aux engagements financiers, c'est énorme. »

Pouvez-vous donner une fourchette concrète ?

« Non. Comme le dit Alain Béral, tout mis bout à bout, c'est-à-dire en remboursant nos partenaires et nos abonnés, cela donne des sommes conséquentes. »

T.B.

► LIGUE DES CHAMPIONS

Match inversé avec l'AEK Athènes

Si les prochains tests PCR contre la Covid-19, programmés ce samedi, sont négatifs, Cholet Basket pourra débiter sa saison de Ligue des Champions le mercredi 4 novembre à Minsk (Biélorussie). Afin d'éviter d'avoir à disputer la suite des rencontres à huis clos à La Meilleraie, CB avait demandé à l'AEK Athènes ainsi qu'à l'Hapoël Holon d'inverser les matchs. Les Grecs d'Athènes ont donné leur feu vert. CB se déplacera donc en Grèce le 17 novembre. En revanche, les Israéliens d'Holon

n'ont à cette heure pas encore donné de réponse favorable. Ils sont donc attendus le mardi 10 novembre à La Meilleraie.

Le calendrier de CB en BCL

4 novembre : Minsk - Cholet
 10 novembre : Cholet - Holon
 17 novembre : AEK Athènes - Cholet
 15 décembre : Cholet - AEK
 5 janvier 2021 : Cholet - Minsk
 20 janvier : Holon - Cholet

T.B.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 31 octobre 2020

► LIGUE DES CHAMPIONS

Match inversé avec l'AEK Athènes

Si les prochains tests PCR contre la Covid-19, programmés ce samedi, sont négatifs, Cholet Basket pourra débiter sa saison de Ligue des Champions le mercredi 4 novembre à Minsk (Biélorussie). Afin d'éviter d'avoir à disputer la suite des rencontres à huis clos à La Meilleraie, CB avait demandé à l'AEK Athènes ainsi qu'à l'Hapoël Holon d'inverser les matchs. Les Grecs d'Athènes ont donné leur feu vert. CB se déplacera donc en Grèce le 17 novembre. En revanche, les Israéliens d'Holon

n'ont à cette heure pas encore donné de réponse favorable. Ils sont donc attendus le mardi 10 novembre à La Meilleraie.

Le calendrier de CB en BCL

4 novembre : Minsk - Cholet
 10 novembre : Cholet - Holon
 17 novembre : AEK Athènes - Cholet
 15 décembre : Cholet - AEK
 5 janvier 2021 : Cholet - Minsk
 20 janvier : Holon - Cholet

T.B.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
 LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet et le basket français en salle d'attente

Élite. L'assemblée générale de la Ligue n'a abouti sur aucun consensus.

La décision est reportée à mardi pour savoir si le championnat se poursuit ou non.

Le basket professionnel français est un univers où le consensus peine à se dessiner. C'était vrai au printemps dernier lors du premier épisode de confinement où la Ligue Nationale avait repoussé la décision d'arrêt ou de reprise à la fin de l'été ; c'est encore vrai aujourd'hui dans un contexte où un 2^e confinement a commencé vendredi à minuit.

« On n'a pas le couteau sous la gorge »

La question est de savoir si oui ou non, on suspend les championnats de Jeep Élite et de pro B. Et sur ce sujet, tout le monde n'est pas d'accord. **« C'est un secret pour personne, l'Asvel, Monaco et Boulogne/Levallois veulent continuer en disputant des matches à huis clos. Nous avions d'ailleurs voté en juin dernier contre le huis clos. Il faut assumer désormais. »**

Quelques mois plus tard, dans un nouvel épisode de confinement, ce



Si tous les tests Covid-19 sont négatifs, Kromah et les Choletais pourront reprendre l'entraînement et filer en Biélorussie dès mardi pour affronter Minsk le lendemain.

PHOTO : GEORGES MESNAGER

vote ne vaut plus bien cher. Les débats sont passionnés, la division est de mise. **« Il y a un besoin de recentrer les positionnements de chacun, plaide Jérôme Mérignac. Ce sont des choix impactants. Économiquement, le huis clos ce n'est pas viable même sur une période courte. Nous avons des engagements**

vis-à-vis de nos abonnés, nos partenaires, les collectivités locales. On ne peut pas aller dans cette voie-là. »

Le message d'Alain Béral, le président de la Ligue, est pourtant clair. **« Pour nous, jouer sans public, sans partenaires, sans VIP, c'est jouer sans économie. On nous dit aujourd'hui, vous pouvez jouer, donc vous**

devez jouer. Mais à huis clos, c'est très, très compliqué. » D'autant qu'une suspension n'ouvrirait pas la possibilité de faire usage du chômage partiel.

La LNB, faute de consensus, a décidé de jouer la montre. Encore une fois. **« Nous ne sommes que fin octobre. Si la pause du championnat ne dure qu'un mois voire un mois et demi, il y a la possibilité de reporter les rencontres. On n'a pas le couteau sous la gorge en termes de timing. »**

C'est vrai si le confinement ne s'étale pas trop dans le temps. L'Asvel, en disputant l'Euroleague, n'a pas, par exemple, la même marge de manœuvre. Il est là le problème du basket français. Les intérêts sont divergents. Toutefois, il va falloir trouver un terrain d'entente, histoire d'éviter le ridicule.

Ligue des Champions. Cholet devrait jouer ses trois premiers matches à l'extérieur. À Minsk le 4 novembre et à Athènes le 17 novembre, c'est acté ; Hapoël Holon réfléchit à la question.

Stéphane BOIS.

Ouest France – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Des pavés dans la Moine

Chaque samedi, retrouvez notre nouvelle rubrique d'indiscrétions et d'échos glanés ici et là, lors de conférences de presse, de reportages, ainsi que sur les réseaux sociaux.

Armée

Sollicité par la rédaction, mercredi 28 octobre, le maire de Cholet Gilles Bourdouleix a réagi aux annonces du Président Macron, regrettant que l'État ne fasse pas appel à l'Armée pour venir compléter l'effectif médical dans la gestion de la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19.

« Nous avons des milliers de médecins militaires. Ce serait beaucoup plus utile de les avoir sur le territoire national que d'aller se faire massacrer au Mali », a-t-il estimé. Des milliers ? Probable à l'époque où le premier édile a effectué son service militaire.

Mais, après vérification, l'armée française en compte aujourd'hui quelque 1 600, dont 700 médecins des forces, à savoir en régiments ou en Opex (opérations extérieures).

Basket

« Vu la propagation exponentielle de la #COVID19, je pense qu'il faut suspendre les rencontres sportives professionnelles. La recrudescence des cas dans les équipes de basket, de football notamment ne peut pas être niée par l'exécutif. »

Ce tweet de Gilles Bourdouleix, mardi 27 octobre, a fait réagir un Twittero béarnais : « Moi je connais Cholet que grâce à @CB_officiel (Cholet Basket) » Cet internaute, accessoirement basketteur dans les Pyrénées-Atlantiques, ignore sans doute que la ville des Mauges est aussi connue au niveau national pour les coups de colère de son maire. Il faut rendre à César...



Des pavés dans la Moine, une rubrique d'échos, d'indiscrétions... glanés au fil de la semaine à Cholet. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Froid

Serait-on passé à deux doigts de voir disparaître la page Facebook du groupe d'opposition politique Cholet Autrement ? Dans son dernier message, posté mardi 27 octobre, celui-ci cite l'écrivaine Leïla Slimani, Prix Goncourt 2016, ayant décidé de se retirer des réseaux sociaux tant qu'ils seront « une arène où les fanatiques, les haineux, les racistes tordront le concept de liberté d'expression et d'humanité à leur profit ».

Et Cholet Autrement de préciser qu'il souhaite ouvrir cet espace au

plus grand nombre pour « recueillir les opinions des citoyens du territoire choletais ». Cette annonce n'a semble-t-il fait ni chaud ni froid, car aucun commentaire n'a été laissé depuis...

VRP

Le député de la cinquième circonscription du Maine-et-Loire, Denis Masségli, s'est toujours vu comme un ambassadeur de son territoire avec, en son centre, Cholet. Il aura fallu un virus, le Covid-19, pour que le macroniste sensibilise ses collègues

députés aux difficultés de l'industrie textile française et, en conséquence, aux problématiques de sa circonscription.

En juin, il leur avait envoyé des masques fabriqués par l'un des ateliers adhérents du groupement professionnel Mode Grand Ouest, qui siège à Cholet (*lire aussi page 8*). Depuis, des parlementaires ont passé commande. S'il n'a pas le titre d'ambassadeur, Denis Masségli mérite au moins celui de VRP !

La rédaction de Cholet.

Ouest France – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La Leaders Cup 2021 annulée

Élite. Si chère au MSB (trois titres, sept finales), la Leaders Cup n'aura pas lieu en février. Quant au championnat, la décision sera tranchée mardi en comité directeur.

Une fois de plus, la Ligue nationale de basket (LNB) joue les prolongations et un drôle de *money time*. Son assemblée générale en visioconférence, avec la présence des trente-six clubs de Jeep Élite et Pro B, n'a pas permis de fixer une règle unique pour les matches programmés durant le confinement. Du coup, la balle de la décision finale (suspension complète des championnats, matches joués ici et là à huis clos...) revient au comité directeur de mardi prochain.

Le nœud du problème ? Le huis clos justement. N'ayant pas la manne salvatrice des droits télé, ne pouvant plus accueillir ses supporters ni ses VIP, le haut du panier français ne pourrait pas survivre bien longtemps à des tribunes archi-vides.

**100 000 à 180 000 €
de pertes par huis clos**

« Continuer à jouer sans public serait suicidaire, s'était insurgé Dominique Juillot, le président de l'Élan Chalon. Nous sommes des créateurs d'émotion, pas des producteurs de spectacle. Et sans public, sans partenaires, l'émotion, je la crée avec quoi ? Vous avez envie de regarder à la télé des matches à huis clos avec de la fausse ambiance ? La marchandisation du sport a ses limites. » Avec ses mots à lui, le président du MSB Christophe Le Bouille (lire notre édition de vendredi) acquiesçait à distance : « Le huis clos nous tuerait à petit feu. »



La JDA Dijon, dernier vainqueur en date de la Leaders Cup, à Disneyland Paris.

(PHOTO : LE PROGRÈS)

Alain Béral, président de la LNB, a même apporté quelques chiffres : « Pour chaque match qui se jouerait à huis clos, les clubs perdraient entre 100 000 et 180 000 €. Autant dire que certains mettraient vite la clé sous la porte. » Et pourtant, la longue, très longue AG n'a pas abouti à

un consensus concernant la poursuite ou non des matches durant le confinement.

Pour le moment, trois clubs de Jeep Élite, Villeurbanne, Monaco et les Métropolitans 92, pas les plus pauvres, se sont positionnés sur le fait de jouer leurs rencontres de champion-

nat à domicile, malgré le huis clos. Tony Parker, charismatique président de Villeurbanne, l'a d'ailleurs confirmé dans les colonnes de *L'Équipe* : « On est prêts à jouer à huis clos pendant un mois, en Euroleague comme en championnat. Plus longtemps, ça va être difficile. Mais ce serait bien qu'on puisse finir le championnat. » On en est très, très loin aujourd'hui, avec déjà « 15-20 % de matches reportés en seulement six journées et le report déjà acté de l'intégralité des septième et huitième journées ».

Tout en jugeant insupportables « les fenêtres internationales édictées par la FIBA » qui compliquent davantage le calendrier même si celle de novembre se jouera en France, Alain Béral a donc pris les devants en annulant purement et simplement la Leaders Cup 2021 en accord avec Disneyland. Là aussi, il estime les pertes entre 500 000 € et 800 000 €. Pas de All Star Game non plus.

Et si, pour la première fois depuis bien longtemps, la LNB affiche un bilan légèrement déficitaire, elle s'inquiète pour son avenir très proche. D'autant plus que les clubs ne pourront plus demander de chômage partiel comme lors du premier confinement puisque le gouvernement n'a pas arrêté les compétitions professionnelles. Angoissant *money time*.

P. P.

Ouest France – Samedi 31 octobre 2020

Omnisports

Le basket français au milieu du gué

Confinement. Aucune décision n'est ressortie de l'assemblée générale de la LNB hier. Un accord est attendu mardi au plus tard. Le point sur d'autres fronts.

Réunie hier, l'assemblée générale de la Ligue Nationale de Basket, qui rassemble l'ensemble des clubs de Jeep Élite et de Pro B, a duré bien plus longtemps que prévu.

La concertation n'a abouti à aucun accord global. « La décision n'a pas été prise, avoue le président de la LNB. D'ici mardi soir au plus tard, le comité directeur prendra une décision finale. Doit-on reporter les matches de novembre ou doit-on les jouer malgré tout ? Jouer sans public, sans partenaire, c'est jouer sans économie. Alors qu'on est censé produire du spectacle. »

« Sans public, on ne peut pas continuer »

Toutefois, même si la situation devait perdurer, certains clubs de Jeep Élite et de Pro B sont prêts à jouer à domi-

cile et d'autres d'accord pour se déplacer.

« Ce sera décidé mardi, a prévenu Béral. Mais cette situation ne sera que provisoire. Si on joue sans public, on va très vite disparaître. Je suis très inquiet quant aux futures décisions gouvernementales. Car sans public, on ne peut pas continuer. On est incapable de vous dire comment va finir la saison.... Ce qui se passera dans les semaines qui viennent sera très important. »

Le basket français a bien du mal à trouver un consensus dans un contexte où les gros (Asvel, Monaco et Levallois Boulogne) n'ont pas les mêmes vues que le reste des clubs de Jeep Élite dont la billetterie est la clef de voûte de leur modèle économique. En Ligue féminine, la journée du week-end a été reportée.

Leaders Cup annulée. Le tournoi de mi-saison à Marne-la-Vallée, n'aura pas lieu. « On préfère l'annuler et passer à autre chose » dit Béral.

Handball : les filles jouent

La Fédération française a acté la décision de faire jouer toutes les rencontres de Ligue féminine prévues en novembre, et ce malgré le huis clos.

Volley-ball : verdict lundi

La Ligue nationale fait jouer ses matches pros ce week-end à huis clos. Sur la base des consultations avec les clubs, le comité directeur se réunira lundi 2 au soir pour décider de la conduite à tenir en novembre.

Tennis de table

La FFTT a choisi, hier, de poursuivre ses championnats de Pro A et B.



Comme au printemps dernier, le basket français a du mal à trouver un consensus.

(PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT)

Ouest France – Samedi 31 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Maracineanu : « Il faut que ça continue »

Continuer à jouer, même à huis clos, ou alors suspendre les saisons durant la période de confinement en croisant les doigts pour que la reprise puisse se faire avec à minima 1 000 spectateurs en décembre ?

Face à cette problématique, seuls quatre clubs du Maine-et-Loire sont à ce jour fixés : Angers-SCO (foot, L1), le SO Cholet (foot, National), Les Loups d'Angers et la Stella Romagne (tennis de table, Pro A). Eux joueront à huis clos.

Tous les autres devront patienter jusqu'à ce mardi, voire mercredi, jours fixés par les Fédérations et Liges Nationales pour décider. L'incertitude est valable pour Cholet Basket* (Jeep Élite), l'UF Angers (basket, LF2), l'Étoile Angers (basket, NM1), Angers-SCO handball (ProLigue), les Ducs d'Angers (hockey sur glace, Magnus) et les Dogs de Cholet (hockey, D1).

Tous ces clubs sont inquiets de jouer à huis clos, dans un « modèle pas économiquement viable. » Interrogée sur la question hier sur RMC, la ministre déléguée Roxana Maracineanu s'est montrée ferme : « Je n'ai jamais envisagé que le sport professionnel s'arrête, quel que soit le niveau des recettes perdues à cause des huis clos. Tout le monde râlait quand on n'avait pas la possibilité de continuer (Ndlr : lors du premier confinement). Maintenant qu'on a la possibilité de continuer, les gens veulent s'arrêter pour toucher les aides. Ce n'est pas envisageable. On fera en sorte que les championnats en question puissent continuer. Il faut que ça continue. »

« Le gouvernement n'a pas vocation à compenser 100 % des pertes, ce ne serait même pas équitable vis-à-vis



Roxana Maracineanu.

PHOTO : AFP

des autres secteurs de la société. Il faut que chacun puisse assumer un petit peu. S'il y a des fédérations ou des ligues qui ne peuvent pas assumer en propre le maintien de ces championnats, on fera en sorte qu'ils puissent le faire. On travaille aujourd'hui sur la diminution des charges (des cotisations sociales), des loyers qu'il faut payer pour les salles de sport... Tout ça, on va avancer et dès que les solutions seront là, ce sera souvent rétroactif pour que ces clubs puissent aussi s'y retrouver. Mais il faut que ça continue, à minima pour les athlètes, pour qu'ils puissent rester en activité », a-t-elle ajouté.

Enfin, concernant le monde amateur, Maracineanu a annoncé que « la réouverture des associations sera de nouveau examinée d'ici deux semaines. On continue de pousser pour que la vie associative reprenne. Il y a des clauses de revoyure à quinze jours. Cette mesure sera la première qu'on remettra sur la table. »

* Si la suite de la Jeep Élite est en suspens, CB débutera en revanche ce mercredi à Minsk (Biélorussie) sa saison de Ligue des Champions

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 1^{er} novembre 2020

« L'opportunité de revenir plus fort »

Épargné par le coronavirus, le capitaine choletais Michaël Stockton est impatient de renouer avec la compétition, mercredi en Biélorussie, et persuadé que CB peut afficher des progrès collectifs.

Au repos forcé depuis le 17 octobre, Covid-19 oblige, les Choletais ont repris très activement l'entraînement collectif vendredi dernier afin de préparer au mieux leur retour à la compétition, ce mercredi à Minsk (Biélorussie) pour ce qui sera leur premier match de Champions League de la saison. L'occasion de faire le point sur cette étrange période avec le capitaine de CB Michaël Stockton, l'un des cinq joueurs de l'effectif à avoir été épargnés par la Covid-19 avec Nianta Diarra, Gregor Hrovat, Hugo Robineau et Gerry Blakes, le nouvel arrière-meneur américain.

Comment allez-vous ?

Michaël Stockton : « Très bien. J'ai tout le temps été très bien. »

Cela veut dire que vous n'avez pas été infecté par ce maudit virus ?

« C'est exact. »

Avec-vous peur d'être infecté ?

« Non, absolument pas. Cela ne m'inquiète pas. »

Comment avez-vous vécu ces deux dernières semaines pour le moins spéciales (Ndlr : il a été confiné la première semaine en qualité de cas contact) ?

« Dès que j'ai pu, j'ai fait en sorte de faire le plein d'air frais. J'ai aussi fait un peu de vélo autour de la ville. Je me suis attaché à tout faire pour rester en forme même si nous ne pouvions pas pratiquer collectivement. »

Justement, le retour des séances collectives vous fait forcément plaisir.

« C'est le moins qu'on puisse dire. Nous nous sommes retrouvés avec un grand plaisir. Ce qui est surtout sympa, c'est de voir que tout le monde est revenu en bonne santé. Nous retrouver ensemble sur le parquet, c'était une sorte de retour à la normalité. »

La compétition va reprendre très vite (mercredi en Biélorussie). Êtes-vous prêt individuellement ? Et collectivement ?

« Je suis totalement prêt. Je peux même dire que je meurs d'envie de reprendre. Évidemment, dans



Cholet, La Meilleraie, 11 octobre. Avant d'être placés au repos forcé lors des deux dernières semaines, les Choletais restaient sur trois revers consécutifs, à Boulogne-Levallois, contre Villeurbanne et à Roanne, où ils étaient apparus totalement à côté de leur basket.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARDE

l'équipe, tout le monde n'est pas en parfaite condition. Les états de forme divergent, mais les prochains entraînements vont forcément nous faire du bien. Tout le monde va retrouver le rythme et nous serons prêts mercredi. »

Il y a deux semaines, après le revers concédé à Roanne (88-96), vous aviez eu des mots très durs sur l'état collectif du groupe (lire ci-contre). Dans ce contexte, ces deux semaines de coupure forcée sont-elles une bonne ou une mauvaise chose ?

« Nous devons les accueillir comme une opportunité de revenir plus fort. De repartir à neuf. Aujourd'hui, je n'enlève rien de mes déclarations. Nous devons faire de cette coupure une chance pour devenir vraiment l'équipe que nous désirons être. Je suis persuadé que nous en sommes capables. »

La Ligue des Champions se profile, mais aujourd'hui, vous n'êtes pas certain de rejouer en championnat en novembre...

« J'espère qu'on pourra aussi jouer en championnat, mais la situation

est compliquée. En tout, cas la Ligue des Champions est excitante. »

Quel y sera votre objectif ?

« Donner le maximum afin de nous prouver que nous pouvons faire de

très bonne chose ! Et aller de l'avant pour gagner des matchs. D'expérience, je sais que c'est une épreuve très difficile et surtout totalement imprévisible. Des équipes peuvent être dernières de leur championnat et briller en Ligue des Champions. Les trois équipes que nous allons affronter sont fortes. »

Avez-vous déjà commencé à étudier le jeu de Minsk, votre premier adversaire ?

« Nous connaissons les grandes lignes et quelques individualités. Mais notre priorité du moment, c'est nous. L'objectif est de remettre tout le monde en forme. »

Tristan BLAISONNEAU

Tests aujourd'hui, départ demain

Les Choletais subiront ce lundi matin un nouveau test PCR. Seuls les joueurs négatifs pourront s'envoler demain mardi pour la Biélorussie. Selon nos informations, un ou deux joueurs étaient encore positifs jeudi. Des tests faisant apparaître des faux positifs, comme Lasan Kromah l'avait été fin septembre, sont également à craindre.

Sur Canal + Sport

La rencontre Minsk - CB sera télévisée mercredi à 18h sur Canal + Sport.

À SAVOIR

Ce que Stockton avait dit après Roanne

Dans la foulée de la défaite de CB à Roanne, le 16 octobre, Michaël Stockton avait dit son mécontentement : « Il y a plein de choses à dire, mais le plus simple, c'est de rappeler qu'il faudrait qu'on fasse notre boulot. Nous avons besoin d'être un peu plus concentrés sur notre plan de jeu. Et on devrait se protéger les uns les autres un peu mieux. [...] On ne devrait pas avoir à le rappeler. Jouer au basket est un plaisir, et y mettre de

l'intensité et de l'agressivité fait partie du jeu, de la compétition. Si tu n'as pas ça, tu fais du loisir. [...] Les Roançais ont fait ce qu'ils voulaient. On doit se regarder dans le miroir, et se demander quel genre d'équipe nous voulons être. [...] Les bonnes équipes ne connaissent pas de hauts et de bas : il faut de la constance, et c'est typiquement ce que nous n'avons pas en ce moment. Nous avons des moments intéressants, et d'autres où l'on se

demande où nous sommes. [...] Je ne me dis pas que c'est fini, que la saison est fichue. Je serai vraiment inquiet si je sens un jour que l'équipe lâche, quelle abandonne. Mais tant que je sais que les joueurs ont l'envie de se battre, de bonnes choses arriveront. Particulièrement après un match comme ça, chaque joueur doit se demander ce qu'il peut faire mieux pour aider l'équipe. Et le mettre en œuvre au sein du collectif. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 2 novembre 2020

Un mois de novembre à tiroirs

La Ligue a décidé, hier, de mettre en place un calendrier partiel pour ce mois de novembre confiné. Le MSB pourrait donc jouer chez des clubs acceptant de recevoir malgré le huis clos.



Les joueurs du MSB pourraient finalement bien fouler, un peu, les parquets en novembre.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUE

Le dilemme était entier du côté des clubs et de la Ligue Nationale de Basket depuis l'annonce du deuxième confinement pour tout le mois de novembre. Après moult réunions, hier, la LNB a fini par trancher... en restant entre deux eaux. « C'est le meilleur compromis possible en sachant qu'il n'y avait pas de solution idéale, plaide le président du MSB, Christophe Le Bouille. Au-delà de l'histoire de légitimité, de visibilité et d'équité, la LNB a tenu compte de cette réalité économique par rapport au huis clos ».

Le MSB pourrait donc bien jouer à l'ASVEL le 15

Les clubs français trouvant leurs recettes essentiellement dans la billetterie et l'accueil de partenaires - et les garanties de compensation possibles du gouvernement étant encore à préciser - la Ligue a donc décidé de reporter toutes les rencontres prévues dans ce mois de novembre... tout en gardant quel-

ques rencontres, télévisées, au programme !

« Personne ne sera forcé de jouer à huis clos, ça n'est pas remis en cause, continue Christophe Le Bouille. Mais quelques clubs, tous européens - il y a sûrement un rapport de cause à effet - sont prêts à le faire (ndlr : l'ASVEL, Monaco et Boulogne-Levallois). On reporte donc bien les matchs mais en conservant deux affiches par week-end pour garder la visibilité de nos diffuseurs (La Chaîne L'Equipe et Sport en France) et garder le contact avec les fans ».

Pour le prochain week-end par exemple, ce sont les affiches Boulogne-Levallois - Pau-Orthez et ASVEL - Orléans qui seront donc au programme. Le MSB, lui, qui n'ira donc pas comme prévu initialement, au Portel ce samedi, pourrait se voir demandé de jouer la rencontre prévue le dimanche 15 novembre (17 heures) à Villeurbanne. « Si on a les garanties logistiques nécessaires, car on voit que l'étau se resserre en

matière de train où d'hôtellerie durant ce confinement, on acceptera de se déplacer, assure le président mancaeu. Il faut jouer le jeu même si ce n'est pas idéal, qu'on n'aura peut-être pas eu de match depuis 15 jours. On doit tous faire des concessions durant cette période ».

Un calendrier très alambiqué

Dans le même raisonnement, Le Mans n'accueillera pas, en revanche, Dijon le 21 novembre prochain. Mais rien ne dit qu'une rencontre à l'extérieur ne lui soit pas proposée à la place... « Il ne faut pas s'en tenir aux matchs programmés initialement en novembre, insiste Christophe Le Bouille. On pourrait, pourquoi pas, nous demander d'aller jouer un match avancé prévu bien plus tard dans la saison. On le saura rapidement ».

Un calendrier évidemment totalement chamboulé pour ne pas dire alambiqué, à l'instar de ce que le voisin choletais a proposé à la FIBA, à

savoir jouer toutes ces rencontres à l'extérieur en BCL en novembre.

S'il n'y aura pas de rencontres prévues en revanche lors de la dernière semaine de novembre, fenêtre internationale oblige (la France dispute notamment des matchs de qualifications pour l'Euro 2022), le MSB pourrait essayer de maintenir son match de 16^{es} de finale de Coupe de France prévu contre Tours le 17 novembre.

« On négocie avec Tours mais c'est encore un autre dossier car les clubs de Nationale 1 sont gérés non pas par la Ligue mais par la Fédération. Ce huis clos ne poserait pas de problème car il n'est pas un événement prévu dans le décompte de base », conclut Christophe Le Bouille.

Une chose est sûre, le club comme les joueurs, devront être sacrément réactifs quand le feu vert leur sera donné de fouler les parquets...

Raphaël CAILLAUD

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 4 novembre 2020

À SAVOIR

Pas de Jeep Élite pour CB en novembre



Cholet Basket ne souhaite pas jouer à huis clos à La Meilleraie.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

La Ligue Nationale de Basket a décidé hier de ne pas interrompre sa saison de Jeep Élite. Dans une forme d'autogestion, les clubs qui acceptent de jouer à huis clos pourront le faire, les autres, comme Cholet, seront au repos.

Fidèles à ce qu'ils avaient voté en assemblée générale le 28 mai 2020, la plupart des clubs de Jeep Élite ont redit leur volonté de ne pas jouer à huis clos. C'est le cas de Cholet, « aussi bien à La Meilleraie qu'en déplacement », confirme, depuis Minsk, Thierry Chevrier, le directeur de CB.

Le comité directeur de la LNB a confirmé hier que les clubs refusant ce huis clos économiquement néfaste ne seront pas sanctionnés. Les matchs seront ainsi reportés. Cela concerne au premier chef la rencontre CB - Pau, initialement programmée ce samedi 7 ainsi que Strasbourg - CB (14 nov.) et Boulazac - CB (21 nov.).

L'ASVEL, Monaco et Boulogne-Levallois à contre-courant

En Jeep Élite, trois clubs naviguent à contre-courant : Villeurbanne, Monaco et Boulogne-Levallois. Les trois plus gros budgets de la division ont fait savoir qu'ils acceptent de disputer temporairement – le temps du confinement – des matchs de championnat à huis clos.

« Je suis d'accord globalement avec

(Alain Béral) mais juste sur ce mois, nous serions prêts à le faire », s'est justifié Tony Parker dans L'Equipe. « Si ça dure plus longtemps, ce sera un peu difficile. Si on reporte trop de matches, il deviendra trop difficile de terminer le championnat. Et je pense que pour l'intérêt du basket, il serait bien de terminer le championnat cette saison. »

« Dans cette situation particulière et inédite, nous devrions tous réfléchir et rechercher une option de compromis, un « plan B » qui nous permettrait de ne pas interrompre la saison 2020-2021, au cas où nous serions privés de la possibilité de jouer devant nos supporters », ajoute Sergey Dyadechko, le président de l'AS Monaco, dans une lettre ouverte.

Un nouveau calendrier post-confinement à venir

Selon L'Equipe, une demi-douzaine d'autres clubs de Jeep Élite seraient volontaires pour se déplacer. Dans ce contexte, la LNB espère ainsi pouvoir « tenir ses engagements envers ses diffuseurs TV (La Chaîne L'Equipe et Sport en France) en proposant au minimum deux matchs par week-end. » Lesquels ? Réponse dans les jours à venir puisque la LNB planche sur un nouveau « calendrier de reprise » post confinement » permettant d'assurer la bonne fin de la saison 20/21. »

T. B.

LE CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CHOLET BASKET DANS LES SEMAINES À VENIR	
LNB	Jeep ÉLITE
MATCHS LNB À REPROGRAMMER	
J6	Cholet – Monaco
J7	Nanterre – Cholet
J9	Cholet – Pau
J10	Strasbourg – Cholet
J11	Boulazac – Cholet

BCL	04/11	Minsk – Cholet
BCL	10/11	Holon – Cholet
BCL	17/11	AEK Athènes – Cholet
LNB	11/12	Le Portel – Cholet
BCL	15/12	Cholet – AEK Athènes
LNB	19/12	Cholet – Châlons-Reims
LNB	22/12	Limoges – Cholet
LNB	27/12	Cholet – Bourg
BCL	05/01	Cholet – Minsk
LNB	09/01	Gravelines – Cholet
LNB	17/01	Villeurbanne – Cholet
BCL	20/01	Cholet – Holon
LNB	23/01	Cholet – Nanterre
LNB	30/01	Cholet – Le Portel

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 4 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Pour CB, pas de Jeep Elite en novembre

Élite. Avec le confinement, le basket français se met presque en pause, en novembre. Cholet ne jouera qu'en Ligue des champions.

La LNB a tranché. Il n'y aura pas d'arrêt total pour le basket professionnel français. Les clubs ont trouvé un terrain d'entente teinté de compromis.

Il y aura tout d'abord une suspension du championnat, avec le report des matches du mois de novembre. À l'exception, cependant, des matches prévus pour la télévision et pouvant être accueillis à domicile par certains clubs qui peuvent organiser des rencontres à huis clos, en l'occurrence, Monaco, Lyon-Villeurbanne et Boulogne-Levallois. Clubs dont l'économie ne repose pas sur la billetterie et les partenariats.

La volonté de la Ligue est de maintenir une présence médiatique du championnat français pendant le mois de novembre, sur *Sport en France* et *L'Équipe*, avec « **au minimum deux matches par week-end en Élite et un pour la Pro B.** »

Un calendrier « post-confinement »

Dans la situation actuelle du calendrier, pour Cholet Basket, cela veut dire aucune rencontre jouée en championnat, puisque CB devait recevoir Pau-Orthez et se déplacer à Boulogne et à Strasbourg. Il n'en sera rien. Jérôme Mérignac n'a eu de cesse de le répéter, CB n'a pas les moyens de jouer à huis clos. L'équipe de Kunter jouera ces rencontres plus tard dans



L'Élite va faire une pause forcée, pendant quelques semaines, à quelques exceptions près. | PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

la saison, sachant qu'elle a déjà des matches en retard à disputer face à Monaco, à domicile, et Nanterre à l'extérieur. Il faudra donc repositionner cinq dates tout en sachant que le club des Mauges est engagé en Ligue des champions.

Ces modifications vont entraîner très probablement un resserrement du calendrier au printemps, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Pas idéal, mais un moindre mal. La Ligue assure « **travailler sur un calendrier de reprise « post-confinement » permettant d'assurer la bonne fin de la saison 2020-2021** ».

S. B.

Ouest France – Mercredi 4 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

En novembre, le basket pro en presque pause

Elite. Avec le confinement, le basket français se met pratiquement en pause, en novembre. Avec quelques exceptions qui ont leurs importances.

Il n'y aura donc pas d'arrêt total pour le basket professionnel français, du moins pour l'Elite. Ce mardi, la LNB a tranché, comme Christophe Le Bouille, président du MSB et membre du comité directeur de la Ligue, avait annoncé ce lundi : « **En faisant des concessions.** »

Pour l'Elite, première division française dans lequel évoluent le MSB et Cholet Basket, il y en a quelques-unes. Tout d'abord, une suspension du championnat, avec le report des matches du mois de novembre. À l'exception, cependant, des matches prévus pour la télévision et pouvant être accueillis à domicile par certains clubs qui peuvent organiser des rencontres à huis clos, en l'occurrence, Monaco, Lyon-Villeurbanne et Boulogne-Levallois.

Une volonté de la part de la Ligue de maintenir une présence médiatique du championnat français pendant le mois de novembre, sur Sport en France et L'Équipe. « **Au minimum deux matchs par week-end en Elite et un pour la Pro B.** »

Des décisions qui vont néanmoins dans le sens des clubs, qui pour survivre, à l'exception de quelques équipes, doivent recevoir du public et surtout leurs partenaires. « **Si l'on**

accueille du public, même avec la jauge à 3000-4000, on s'en sort, disait ainsi Christophe Le Bouille, mais si nos partenaires ne peuvent pas faire de relations publiques, là on est mal. C'est notre mort à tous, car notre modèle économique fonctionne ainsi. »

Un calendrier « post confinement »

Avec des huis clos aux lourdes conséquences : « **150-180 000 euros de pertes sèches** », pour un club comme Le Mans, précise le président du directoire du MSB.

Dans la situation actuelle du calendrier Elite, pour Cholet-Basket, cela veut dire aucune rencontre jouée en championnat, puisque CB devait recevoir Pau, et se déplacer à Boulogne et à Strasbourg. Pour le MSB, en dehors d'un déplacement au Portel, ce week-end, et de la réception de Dijon, le 21 novembre, seul un déplacement est prévu à Lyon-Villeurbanne, le dimanche 15 novembre (17 h).

Un club qui pourrait accepter de recevoir sans public. « **On a préparé une logistique, on est prêt à jouer ce match, mais cela reste précaire,** précise Vincent Lorient, directeur sportif du club. **Lyon a plusieurs matches**

d'Euroleague autour de cette date du 15 novembre. En fonction, le calendrier pourrait être revu. Tout comme le match de Coupe de France face à Tours (N1M), qui en fonction des décisions de la FFBB sur le maintien du championnat, pourrait aussi être avancé ou reculé. Sans oublier le risque de devoir rester au vestiaire, à cause du Covid. » Le programme risque donc d'évoluer fortement ces prochains jours. Mais permet aux joueurs de « **garder un objectif, de donner du sens à ce qu'ils font à l'entraînement. Ce qui est très important dans le contexte actuel.** »

Ces modifications vont entraîner très probablement un resserrement du calendrier au printemps, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Pas idéal, mais un moindre mal. La Ligue assure : « **travailler sur un calendrier de reprise « post confinement » permettant d'assurer la bonne fin de la saison 2020-2021.** »

Guillaume NÉDÉLEC.

Motivation, logistique, gestion... retrouvez l'analyse de Vincent Lorient sur cette suspension du championnat sur : www.ouest-france.fr/sport/basket/



L'Elite de basket va faire une pause forcée, pendant quelques semaines, à quelques exceptions.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

Ouest France – Mercredi 4 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Le championnat se met en veille

Après l'assemblée générale de la LNB, tenue en visioconférence le vendredi 30 octobre dernier en présence des 36 clubs de Jeep ÉLITE et de Pro B, il revenait au comité directeur de la Ligue, réuni ce mardi 3 novembre, de trancher sur la poursuite ou non des championnats en cours.

Face à la situation créée par la mesure de confinement national et l'impossibilité pour les clubs d'accueillir leurs supporters et partenaires, il était inenvisageable, pour la majorité d'entre eux, de jouer les rencontres à huis clos.

En conséquence, le comité directeur de la LNB a pris les décisions qui semblaient s'imposer.

Les championnats de Jeep ÉLITE et de Pro B sont évidemment maintenus, mais les matches qui devaient se jouer en novembre – et ultérieurement si le confinement devait perdurer en décembre – sont reportés, afin de ne pas contraindre les clubs à jouer à huis clos et les priver ainsi de recettes essentielles.

La Leaders Cup à la rescousse

La Ligue Nationale de Basket va donc travailler sur un calendrier de reprise « post-confinement » permettant d'assurer la poursuite de la saison 2020-2021.

Pour ce qui est de la Pro B, il a été convenu que le mois de novembre permettra de jouer

les rencontres décalées des poules de la Leaders Cup (après ALM - Paris du 4/11, sont programmés Quimper - Poitiers ce 6 novembre à 18 h, puis Nantes - Quimper, le 10 à 19 h, tous sur LNB.TV), ainsi que les quarts de finale (13 et 14 novembre) et demi-finales de l'épreuve (17 novembre) en direct sur la chaîne Sport en France, cette compétition entraînant de moindres enjeux financiers pour les clubs car attirant peu de spectateurs.

Quant à la finale de la Leaders Cup Pro B, elle n'aura pas lieu à Disneyland Paris mais chez le finaliste le mieux classé de la phase de poule. Elle sera avancée et se jouera donc le dimanche 22 novembre, avec une diffusion en direct et en clair à 14 h sur la chaîne L'Équipe.

« Le calendrier de début 2021 sera ainsi libéré de ces rencontres, ce qui permettra de positionner plus aisément les matches reportés depuis le début de saison en raison de l'application stricte du protocole COVID-LNB » précise le communiqué du comité directeur de la LNB, assurant qu'à l'heure actuelle, *il est possible « de reporter l'ensemble des rencontres afin qu'elles puissent se jouer dans des conditions acceptables et équitables. »*

Ph. G.

La Dépêche – Vendredi 6 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY